

rais-tu que la place occupée par toi au foyer domestique appartenait à un autre, que tu ne l'as conquise qu'en remportant une triste victoire, et qu'il y a quelque part, bien loin, un malheur qui sert de rançon à ta félicité. Ne crois pas cela, Guy, ne crois pas cela. Le jour où j'ai aimé Sophie—je la nomme pour te faire voir que le calme est rentré dans mon âme—je me suis dit qu'elle ne serait jamais mienne, si je n'avais la certitude que son cœur se donnait spontanément au mien. Cette certitude, je ne l'avais pas quand tu es venu au Plesquen. La place était libre ; tu l'as prise, et tu l'as prise sans le vouloir. Va, je sais qu'on ne délibère point en pareil circonstance. Et maintenant, de malheur il y en a pas. J'ai eu, dans les premiers temps, des heures cruelles ; tout est fini désormais. J'ai choisi la meilleure part, j'en ai le plus doux et le plus profond sentiment. Les perspectives du passé se sont éloignées de moi comme ces îles de l'Océan qui charment un instant le passager, mais ne sauraient l'arrêter parce qu'il soupire après la véritable patrie. Point de regrets, Guy, point de remords : Olivier n'est point malheureux."

Je serrai silencieusement la main d'Olivier ; j'étais incapable de répondre.

Il reprit la parole peu après et m'entretint de mon père.

Quand nous arrivâmes à la crique, on m'attendait depuis une demi-heure ; la *Jeune-Louise* était en panne à une demi-lieue au large. On me pressa d'embarquer.

Je me jetai dans les bras d'Olivier.

"Pourquoi nous séparons-nous ? lui dis-je. Ne pourrais-tu pas venir ? ou plutôt ne devrais-je pas rester ?

—Non, me répondit-il, nos voies sont différentes. Espérons que la Providence nous ménagera des rencontres ; en attendant, que chacun courre à son but.

—Adieu ! frère, adieu ! va où le bonheur t'appelle : pour toi, il est là-bas ; pour moi, il est là-haut !"

Du geste il avait montré l'horizon, puis du regard il indiquait le ciel. En effet, sa part était la meilleure. Je le compris en voyant son visage transfiguré. De lui à moi il se fit une secrète communication de courage.

XVIII

Une demi-heure après j'étais à bord de la *Jeune-Louise*. Il venait grand frais, nous fîmes bonne route. A midi, les points élevés